

Poème n°259 : Fatal départ

Au printemps, tu t'en vas
Avec Pacha, notre chat.
Sonne alors le glas
De nos liens ici-bas...

J'étais si fou de Toi,
Cachée sous mon toit,
Qu'à l'été, j'en reste pantois
De me retrouver sans voie.

L'orage tonne
Et l'oiseau s'en étonne.
Pourtant, avec l'automne,
Le gris des cieux est monotone.

Mais l'hiver viendra
Et la neige tombera
Et le vieux d'à-côté saura
Que la mort le frappera.

Alors, je prendrai sa main
Et sans attendre demain,
Nous partirons ce matin
Nager vers l'horizon sans fin.

L'écume des vagues en mer
Sera notre linceul loin des terres
Et nos deux âmes amères
Se riront des choses éphémères...

* * * * *

Ainsi, mènerons-nous à Cabourg
Notre ultime combat sans retour :
Vivre et mourir en un même jour,
Las des souffrances de l'amour !

D'autant qu'aussitôt, l'Éternité
Nous sourira, évanescence réalité
De nos deux vies transportées
Au cœur des Pures Beautés...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le dimanche 7 mai 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.